

Deuxièmement, à cause de cette tendance, la croissance des flux d'exportation bruts a dépassé celle de la valeur ajoutée intérieure des exportations. En 1986, les exportations de biens et services représentaient 27,9 p. 100 du PIB; la valeur ajoutée intérieure de ces exportations ne représentait pour sa part que 21,5 p. 100 du PIB. En 1996, les exportations représentaient 38,4 p. 100 du PIB, soit une hausse de 10,5 points de pourcentage, tandis que la valeur ajoutée intérieure représentait 26,3 p. 100 du PIB, soit une hausse de 5,2 points de pourcentage ou environ la moitié plus. En extrapolant ces tendances jusqu'en 1999, lorsque la part des exportations de biens et services a atteint 43,1 p. 100 du PIB, on peut penser que la valeur ajoutée intérieure aurait été portée à environ 30 p. 100 du PIB.

Troisièmement, la valeur ajoutée intérieure des exportations et les emplois liés aux exportations sont largement tributaires de la composition sectorielle des exportations. Ainsi, la valeur ajoutée intérieure des exportations de véhicules automobiles n'est que d'environ 36,5 p. 100, tandis que, pour les pièces d'automobile, elle est d'environ 62,3 p. 100 (d'après les données de 1996). En outre, les retombées sur l'emploi sont très différentes : des exportations de véhicules automobiles d'une valeur d'un milliard de dollars soutiendraient environ 4 580 emplois, tandis qu'un volume équivalent d'exportations de pièces d'automobile en soutiendra 9 280 (là encore d'après les données de 1996). À l'autre extrême, dans les services d'enseignement privé, la valeur ajoutée intérieure est de 89 p. 100, et 1 milliard de dollars d'exportations soutiendrait 25 110 emplois dans ce secteur (bien que le volume d'exportations dans cette catégorie soit bien inférieur à 1 milliard de dollars). Dans le secteur de la santé et des services sociaux, la valeur ajoutée intérieure des exportations est de 89,7 p. 100, et 1 milliard de dollars d'exportations soutiendrait 22 238 emplois (là aussi, le volume des exportations dans cette catégorie est bien inférieur à 1 milliard de dollars).

À cause de cette tendance, il faut un volume croissant d'exportations pour soutenir un nombre donné d'emplois (d'autres facteurs vont évidemment dans le même sens : par exemple, la croissance de la productivité attribuable à l'investissement de capitaux et aux gains d'efficacité a le même effet). En 1986, 1 milliard de dollars d'exportations soutenaient environ 12 800 emplois; en 1996, dernière année pour laquelle il existe des données, 1 milliard de dollars d'exportations en soutenaient 10 400. En extrapolant cette tendance jusqu'en 1999, on constate que les retombées des exportations sur l'emploi auraient été de l'ordre de 10 000 l'an dernier.

Graphique 3. Teneur en importations des exportations, 1986-1996

